

revue de presse

Le managed care rejeté par trois Suisses sur quatre

Alain Berset n'avait pas la mine du vainqueur hier à la conférence de presse du Conseil fédéral. Avec 76% de non et tous les cantons dans le camp des opposants, les réseaux de soins ont été recalés sans appel par le souverain. Le ministre socialiste de la Santé – qui avait joué les funambules en défendant ce projet au gouvernement après s'y être opposé au Parlement – a rappelé comme pour se dédouaner que le managed care avait été porté par trois conseillers fédéraux durant huit ans et trois législatures.

«Mais le compromis forgé au Parlement s'est révélé fragile durant la campagne», a-t-il reconnu. Malgré sa netteté, le résultat est «ambigu», a poursuivi le Fribourgeois qui a rappelé que «presque tous les opposants étaient favorables aux réseaux».

Le chef du Département fédéral de l'intérieur préconise donc de conti-

nuer à améliorer la collaboration entre les acteurs, dans le cadre légal actuel. Il a tracé trois axes d'action autour des médecins de famille, de la cybersanté (projet eHealth) et de la qualité. Alain Berset en a appelé aussi à la coalition des opposants qui ont ouvert de nombreuses pistes durant la campagne, «même si beaucoup ne sont pas susceptibles de réunir une majorité». Il en va de même, selon lui, de la proposition lancée hier par le conseiller aux Etats Felix Gutzwiller (PLR/ZH) de supprimer l'obligation de contracter entre les assurances et les médecins.

Grand artisan du non au managed care, Pierre-Yves Maillard a estimé sur les ondes de La Première que le peuple a montré qu'il «ne veut pas de ces modèles marchands où les assureurs ont toujours plus de poids». La campagne active et la conviction du conseiller d'Etat ont pesé lourd sur les résultats de son canton: Vaud sort champion des opposants avec 91,2% de non, suivi du Tessin (87,5%), de Genève (86,6%). Le rejet est particulièrement massif, d'ailleurs, dans l'ensemble de la Suisse romande.

Outre-Sarine, les résultats sont un peu moins accablants, même si l'on peine à percevoir un clivage linguistique. Bâle-Campagne (80,8%)

et Bâle-Ville (79,3%), où les primes d'assurance-maladie sont particulièrement élevées, réalisent des scores «romands». Alors que le canton le plus indulgent est Saint-Gall, avec 65,7% de non tout de même, suivi de Thurgovie (65,9%). Des régions qui ont joué un rôle pionnier dans les réseaux de soins et qui en comptent plusieurs (quatre en Thurgovie, par exemple). Si le facteur réseaux a pu jouer en Suisse alémanique, telle n'a pas été le cas à Genève où le réseau Delta connaît pourtant un vif succès. (...)

Laurent Aubert

La Tribune de Genève du 18 juin 2012